Programmation : Nader T. Homayoun assisté de Nahâl Khaknegar
Presse et Partenariats : Julie Rhône
Coordination et sous-titrage : Nahâl Khaknegar avec le soutien de Charles Ganier
Finances : Étienne de Ricaud, Ardavan Safaee
Conception graphique : Azadeh Yousefi

Photographie de l'affiche : Karim Kadjar

Cinéma Nouvel Odéon
6, rue de l'École de Médecine 75006 PARIS
Métro : Odéon ou Cluny La Sorbonne.
Bus : 21, 27, 38, 58, 63, 70, 86, 87, 96
Stations Vélib : 5 rue Sarrazin – 11 rue Danton – 5 rue de la Sorbonne

Tarifs
Plein tarif : 7 euros
Tarif réduit pour Les adhérents de l'association Cinéma(s) d'Iran : 5 euros
Pass 10 places : 40 euros
Cartes UGC Illimité et Le Pass acceptées pour certains films mentionnés sur le Programme et possibilité du tarif réduit pour les autres films.
Billetterie du Cinéma Nouvel Odéon est ouverte à partir du 1er Juin 2017
(achat sur place, pas de réservation en ligne)

cinemasdiran @CinemasdIran

EDITO

Le festival Cinéma(s) d'Iran fête cette année son cinquième anniversaire. Nous entrons donc en quelque sorte dans l'âge de la maturité. En quelque sorte, car nous souhaitons toujours garder en nous ce grain de folie qui fait notre différence, un certain air de fraîcheur et de diversité. Le thème de cette cinquième édition du festival est donc tout trouvé, l'Amour, mais pas n'importe lequel, l'Amour à l'Iranienne. Après la révolution, le cinéma social, la jeunesse, la guerre et la comédie des éditions précédentes, nous devions céder la place à un thème plus sérieux… d'où ce choix.

S'il est bien un endroit où l'amour n'a jamais pu s'empêcher de sévir, de faire chavirer les cœurs et de provoquer des drames, c'est incontestablement l'Iran. De Machhad à Chiraz et de Tabriz à Kerman, sans omettre la fiévreuse Téhéran, l'amour règne depuis la nuit des temps et dans toute sa folie au pays de Hafez et Khayyâm. Il est le Maître que l'on n'ose nommer, la raison d'être de bien des cœurs, envers et contre tout…

L'amour en Iran est un labyrinthe, dont on se demande parfois s'il mène quelque part. Difficile de s'en sortir oui, mais pas impossible… Plus on s'acharne à le museler, plus il s'exprime. Sociales, religieuses ou ethniques, les barrières sont toujours là pour dissuader les amoureux…en vain. Idem au cinéma, où l'interdit va plus loin que dans la «vraie vie», où tout contact physique entre homme et femme, entre époux et épouse, mère et fils, est strictement proscrit… Et pourtant…

À travers les films programmés, un panorama de films d'avant et après la révolution vous sera présenté, où déjà les règles de l'amour diffèrent, donnant souvent l'impression de ne pas avoir affaire au même pays. Comment comparer l'amour de Monsieur Halou dans *Monsieur Naïf* (1972) avec celui de Monsieur Rahmani dans *Le Foulard bleu* (1995) ? Comment s'exprime l'amour dans le premier film parlant de l'histoire du cinéma iranien, *La fille de la tribu Lor* (1933) et comment il ne s'exprime pas (pudeur oblige !) dans cette merveilleuse adaptation par Massoud Kimiaï d'un des textes de Sadegh Hedayat, *Dash Akol* (1971) ?

Mais il ne sera pas seulement question d'amours contrariées ou triomphales cette année. Comme c'est d'abord la jeunesse qui fait vivre le cinéma, à travers ses rêves, ses refus et ses préoccupations, toute une série de jeunes réalisateur et acteurs – dont l'extraordinaire Navid Mohammadzadeh, héros de *Lantouri* et de *Perpétuité plus un jour*, emblème de cette génération montante – viendront nous présenter leurs films, et nous donner un avant-goût du cinéma iranien en devenir. C'est l'Iran d'aujourd'hui qu'ils nous apportent, et c'est celui du futur qu'ils esquissent dans leurs films.

Voilà bientôt un an que le cinéma iranien est en deuil d'Abbas Kiarostami. Poète-cinéaste, Kiarostami a enchanté le cinéma iranien pendant plus de trente ans, au point de devenir un de ses repères, un de ses piliers. Mais sans doute plus encore que ses spectateurs, il a enchanté ses proches, ses amis, sa famille. C'est donc pour lui rendre hommage que son ami et collaborateur, Seifollah Samadian, lui a consacré un émouvant portrait, *76 minutes et 15 secondes*, que nous avons le bonheur de présenter en sa présence, après sa projection à la Mostra de Venise en 2016. Ce sera un des temps forts de ce festival, et l'hommage nécessaire à un de ceux qui ont fait la grandeur du cinéma iranien.

Et puis le festival Cinéma(s) d'Iran a aussi pour vocation de se faire l'écho des autres grands festivals où le cinéma iranien est représenté, et notamment de Cannes, où depuis plusieurs années l'Iran apporte son lot de films, et de surprises. Le festival s'ouvrira notamment par une de ses avant-premières, le beau documentaire *Avant la fin de l'été* de Maryam Goormaghtigh qui a fait cette année l'ouverture de la section ACID. Nous aurons aussi l'occasion de découvrir le premier film d'un cinéaste prometteur, Abed Abest, *Simulation*, présenté cette année à la Berlinale.

Enfin, pour les plus jeunes mais pas seulement, des films d'animations, des documentaires et bien sûr des courts-métrages viendront compléter cette édition, et apporter une touche de fraîcheur à notre programmation.

Bref, le cinquième festival Cinéma d'Iran(s), c'est de la jeunesse, de l'hommage, de l'actualité, mais surtout beaucoup d'amour et d'humour. Oui, amour et humour se rencontrent fréquemment, et surtout là où on ne les attend pas. Car il suffit souvent d'ouvrir une anodine porte iranienne pour trouver de quoi s'émerveiller, s'étonner ou s'interroger, mais forcément de quoi tourner un film.

Cinéma(s) d'Iran

mercredi 14 juin

14h **Le sercret de Baran**
Majid Majidi
fict, 96', 2001
présenté par Assal Bagheri, sémiologue
Carte UGC acceptée

16h **Série de court-métrages**
fict , 106', 2016

18h **Le foulard bleu**
Rakhshan Bani-Etemad
fict, 85', 1994
présenté par Assal Bagheri, sémiologue

20h30 **Avant la fin de l'été**
Maryam Goormaghtigh
doc, 80', 2016
en présence de la réalisatrice
Carte UGC acceptée
Soirée d'ouverture

jeudi 15 juin

14h **M. Naif**
Dariush Mehrjui
fict, 113', 1971

16h **76 min et 15 secondes**
Seifollah Samadian
doc, 77', 2016
en présence du réalisateur
précédé du dernier court métrage d'Abbas Kiarostami «Take me home»

18h **Respiration profonde**
Parviz Shahbazi
fict, 80', 2003
présenté par Assal Bagheri, sémiologue

20h **De l'ombre à la lumière**
Nazanin Sobhan Sarbandi
anim', 12', 2016
Partir
Navid Mahmoudi
fict, 78', 2016
en présence du réalisateur

vendredi 16 Juin

14h **Série de court-métrages**
fict , 106', 2016

16h **Undo**
Majed Neisi
doc, 40', 2016
Les Mannequins du quartier Gahleh-Hassan-Khan
Sam Kalantari
doc, 32', 2016
en présence du réalisateur

18h **Dash akol**
Massoud Kimiai
fict, 100', 1971

20h **Simulation**
Abed Abest
fict, 80', 2016
en présence du réalisateur

samedi 17 Juin

12h **76 min et 15 secondes**
Seifollah Samadian
doc, 77', 2016
précédé du dernier court métrage d'Abbas Kiarostami «Take me home»
Séance présentée par Agnès Devictor
en présence du réalisateur

Agnès Devictor dédicacera son livre : «L'Iran mis en scènes» à l'issue de la séance

14h **Respiration profonde**
Parviz Shahbazi
fict, 80', 2003
présenté par Assal Bagheri, sémiologue

16h **De l'ombre à la lumière**
Nazanin Sobhan Sarbandi
anim', 12', 2016
Partir
Navid Mahmoudi
fict, 78', 2016
en présence du réalisateur

18h **La fille de la tribu de Lor**
Ardeshir Irani & Abdolhossein Sepanta
fict, 90', 1933
le premier film parlant iranien

20h **Lantouri**
Reza Dormishian
fict, 115', 2016
en présence du réalisateur et de l'acteur Navid Mohammadzadeh

dimanche 18 Juin

14h **Le foulard bleu**
Rakhshan Bani-Etemad
fict, 85', 1994
présenté par Assal Bagheri, sémiologue

16h **Simulation**
Abed Abest
fict, 80', 2016
en présence du réalisateur

18h **Undo**
Majed Neisi
doc, 40', 2016
Les Mannequins du quartier Gahleh-Hassan-Khan
Sam Kalantari
doc, 32', 2016
en présence du réalisateur

20h **Perpétuité plus un jour**
Saeed Roustaee
fict,115', 2016
en présence de l'acteur Navid Mohammadzadeh

lundi 19 Juin

14h **Dash akol**
Massoud Kimiai
fict, 100', 1971

16h **Lantouri**
Reza Dormishian
fict, 115', 2016
en présence du réalisateur et de l'acteur Navid Mohammadzadeh

18h **M. Naif**
Dariush Mehrjui
fict, 113', 1971

20h **Le dévoilement**
Mehdi Boostani
anim, 7', 2016
Un autre temps
Nahid Hassanzadeh
fict, 82', 2016

mardi 20 Juin

14h **Perpétuité plus un jour**
Saeed Roustaee
fict,115', 2016

16h **Le sercret de Baran**
Majid Majidi
fict, 96', 2001
présenté par Assal Bagheri, sémiologue
Carte UGC acceptée

18h **Le dévoilement**
Mehdi Boostani
anim, 7', 2016
Un autre temps
Nahid Hassanzadeh
fict, 82', 2016

20h30 **Valderrama**
Abbas Amini
fict, 91', 2016
en présence du réalisateur
Soirée de clôture

L'AMOUR À L'IRANIENNE

La fille de la tribu de Lor
Ardeshir Irani & Abdolhossein Sepanta
fict, 90', 1933

Golnar, fille d'une riche famille lori, a été enlevée enfant par des bandits. Alors que Gholi Khan, chef de ces derniers, est toujours plus attirée par elle à mesure qu'elle grandit, Golnar s'éprend du jeune Jafar. Gholi Khan ne l'accepte pas.

M. Naif
Dariush Mehrjui
fict, 113', 1971

M. Naif quitte sa province pour Téhéran, dans l'espoir de trouver une bonne épouse. Il y fait la connaissance de Mehri dans une maison de couture, et se décide à l'épouser. Or, il ignore tout de la double-vie de sa promise...

Dash Akol
Massoud Kimiai
fict, 100', 1971

Inspiré de la nouvelle éponyme de Sadegh Hedayat, Dash Akol, un homme très respecté à Chiraz, s'est ruiné en secourant ses amis. Il s'éprend de la fille de l'un d'entre eux, une orpheline dont il a la charge, Marjane. Il préfère garder son amour secret, et accepte pour elle une demande en mariage.

Le foulard bleu
Rakhshan Bani-Etemad
fict, 85', 1994

Rasoul, propriétaire d'une exploitation maraîchère, est un patron généreux. Pour aider une ouvrière en difficulté, il accepte d'employer sa sœur, Nobar. Mais, peu à peu, Rasoul tombe amoureux de Nobar, en dépit des conventions sociales ...

Le secret de Baran
Majid Majidi
fict, 96', 2001

Lateef travaille sur un chantier à Téhéran, où sont employés Iraniens et réfugiés afghans, illégalement. Un jour Rahmat, jeune afghan, lui vole sa place. Fou de rage, Lateef finit cependant par découvrir que Rahmat est une fille, Baran.

Respiration profonde
Parviz Shahbazi
fict, 82', 2003

Téhéran, de nos jours. Deux jeunes hommes d'origine sociale différente partagent de longues journées de langueur. Mais alors que l'un s'enfonce dans le désespoir, une lueur d'espoir naît chez l'autre.

PANORAMA DE FILMS CONTEMPORAINS

Lantouri
Reza Dormishian
fict, 115', 2016

Un gang de Téhéranais s'attaque aux classes riches. Rien ne les retient contre ceux qu'ils voient comme les vrais voleurs, jusqu'à ce qu'un abominable crime passionnel vienne causer leur chute. Ce faux documentaire en retrace le cours.

Simulation
Abed Abest
fict, 84', 2016

À Abādān, trois jeunes et un homme plus âgé sont conduits à un poste de police, pour rixe dans un état d'ébriété. Au gré de flash-backs, l'étrangeté de l'affaire apparaît. Qui est victime? Qui est agresseur?

Partir
Navid Mahmoudi
fict, 78', 2016

Deux jeunes Afghans, Fereshteh et Nabi, s'aiment mais Fereshteh a dû accompagner ses parents partis se réfugier en Iran. Nabi décide de la rejoindre pour l'emmener vers l'Europe, et vers une vie paisible.

Un autre temps
Nahid Hasanzadeh
fict, 82', 2016

Pour avoir exigé le paiement de ses salaires en retard, Ghadir, ouvrier agricole, est envoyé en prison sans jugement. À sa sortie, un an plus tard, il découvre que sa fille Somayeh a eu un enfant, sans être mariée.

Perpétuité plus un jour
Saeed Roustaee
fict, 115', 2016

Somayeh est prête à tout pour quitter sa famille. Dans ce but, son frère Morteza lui présente un jeune Afghan qui souhaite l'épouser, et l'emmener en Afghanistan. Somayeh accepte sans savoir ce qui se cache derrière ce mariage ...

Valderama
Abbas Amini
fict, 91', 2016

Valderama, un adolescent surnommé ainsi pour son épaisse chevelure frisée, tente en vain d'obtenir une carte d'identité. Après une agression dont il est victime, il fuit vers Téhéran pour y trouver de l'affection, mais aussi des papiers.

DOCUMENTAIRES

Avant la fin de l'été,
Maryam Goormaghtigh
doc, 80', 2017

Après cinq ans d'études à Paris, Arash ne s'est pas fait à la vie française et a décidé de retourner vivre en Iran. Espérant le faire changer d'avis, ses deux amis, Hossein et Ashkan, le convainquent de faire un dernier voyage à travers la France.

76 Minutes et 15 Secondes
Seifollah Samadian
doc, 77', 2016

Un portrait touchant et singulier d'Abbas Kiarostami à partir des souvenirs d'un de ses plus proches collaborateurs. Conçu à partir d'une idée du fils du cinéaste iranien, ce film-collage en offre un portrait fragmenté et émouvant.

Take me Home
Abbas Kiarostami
doc, 16', 2016

En Italie du Sud, un garçon envoie son ballon jusqu'au sommet d'un escalier de pierre. Le film suit tout le trajet du ballon, étape par étape, du haut jusqu'en bas.

Les Mannequins du quartier Ghaleh-Hassan-Khan
Sam Kalantari
doc, 32', 2016

À travers la vie des mannequins de boutiques, ce film s'interroge sur l'existence humaine. En effet, si tous les mannequins n'ont pas droit aux mêmes vitrines, ils sont tous égaux dans leur fin, comme l'homme ...

Undo
Majed Neissi
doc, 40', 2016

À Khoramshahr, ville emblématique de la guerre Iran-Irak, un photographe iranien et un cameraman irakien se rencontrent, 37 ans après le début de la guerre. Même difficile, un dialogue se noue. Et toute une époque ressurgit.

COURTS MÉTRAGES

Chelipa
Karim Amini
fict, 21', 2016

L'immigration clandestine n'est pas une histoire mais une réalité qui à tout moment peut virer au cauchemar. Des dilemmes impossibles peuvent amener à abandonner des malheureux.

Le Silence
Farnoosh Samadi et Ali Asgari
fict, 15', 2016

Fatma et sa mère sont réfugiés kurdes en Italie. Lors d'une consultation médicale, Fatma est censée traduire ce que le médecin dit à sa mère. Mais la jeune fille préfère garder le silence.

Le Joueur
Karim Lakzadeh
fict, 20', 2016

Au sommet d'une montagne, dans un village brumeux, deux brigands décident de punir un vieux voleur en l'enterrant vivant dans son jardin. Au beau milieu de la nuit, ils se mettent à parier : est-il toujours vivant ?

Alan
Mostafa Gandomkar
fict, 20', 2016

Beaucoup de familles kurdes de Syrie et d'Irak ont perdu leurs maisons suite aux attaques de Daech. Ce film raconte l'histoire de l'une d'entre elles.

Liens du sang
Pedram Pouramiri & Hossein Amiri
fict, 30', 2016

Un père qui se bat pour la survie de son fils. Un fils dont la seule chance de survie est la famille.

ANIMATIONS

Le Dévoilement
Mehdi Boostani
anim, 7', 2016

Les plateaux de la justice doivent être dévoilées pour une cérémonie publique, mais les plateaux ont été ôtées de la balance ...

De l'Ombre à la Lumière
Nazanin Sobhan Sarbandi
anim, 12', 2016

Dur de savoir qui de l'homme ou de son ombre dirige l'autre. Un forain doit sans cesse négocier avec la sienne pour agir. Et parfois celle-ci lui fait des caprices ... voire le ramène dans le droit chemin.

LES TEMPS FORTS

RENCONTRE AVEC LA JEUNE STAR DU CINÉMA IRANIEN

NAVID MOHAMMADZADEH

CANNES 2017
– AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ –
MARYAM GOORMAGHTIGH

BERLIN 2017
– SIMULATION –
ABED ABEST

LES GRANDS CLASSIQUES DE L'AMOUR À L'IRANIENNE

– LA FILLE DE LA TRIBU DE LOR –
PREMIER FILM PARLANT IRANIEN

– M. NAIF –
DARIUSH MEHRJUI

– DASH AKOL –
MASSOUD KIMIAI

ADIEU À ABBAS KIAROSTAMI

– 76 MINUTES ET 15 SECONDES –
SEIFOLLAH SAMADIAN
PRÉSENTÉ PAR AGNÈS DEVICTOR

ET DE NOMBREUX INVITÉS

ABED ABEST
ABBAS AMINI
REZA DORMISHIAN
MARYAM GOORMAGHTIGH
SAM KALANTARI
NAVID ET JAMSHID MAHMOUDI
SEIFOLLAH SAMADIAN